L'idée que l'auteur nous donne des *Questions sur l'Encyclopédie*, s'accorde parfaitement avec le compte que nous avons rendu de cette monstrueuse compilation dans le Journal de Juillet 1771, p. 8. 1° C'est un
 „ amas de rêveries, qui n'offre rien de sa-
 „ tisfaisant. Le rapsodiste y mêle indécem-
 „ ment le sacré & le profane; il se joue
 „ tour-à-tour de l'un & de l'autre. Rien de
 „ nouveau, rien d'utile, rien d'approfondi;
 „ & après avoir parcouru ce recueil infi-
 „ pide, un sage lecteur est indigné contre le
 „ charlatan littéraire qui a employé l'art de
 „ l'impression pour abuser honteusement de
 „ sa crédulité „

Les principes de Mr. l'abbé de P. sur la morale sont sains & sûrs; il ne reconnoit point d'autre base sur laquelle la vertu puisse s'élever que les sentimens & les grands motifs de la religion, *sans laquelle toutes les vertus*, suivant l'expression de Bayle, *ne sont que vanité des vanités*. Il cite à ce sujet ce passage de l'*Encyclopédie*, art. *Probité*. “ C'est un
 „ principe certain que ce n'est que dans la
 „ religion qu'on peut trouver une justice
 „ exacte, une probité constante, une sin-
 „ cérité parfaite, une application utile, un
 „ désintéressement généreux, une amitié fidé-
 „ le, une inclination bienfaisante, un com-
 „ merce agréable, en un mot, tous les char-
 „ mes & les agrémens de la société „. A ce témoignage qui ne peut être suspect, il en ajoute un de J. J. Rousseau, qui ne